

Olivier Domerg

## La Sainte-Victoire de trois-quarts

Éditions La Lettre Volée

### *prière d'insérer*

« Il n'y a pas d'autre explication. Un spectre de roches dures, si bien ancré à l'horizon des Martigues, lorsqu'on regarde au-delà de l'étang, qu'on est étonné de le voir plus d'une fois s'éclipser, sitôt que l'excès de chaleur ou de lumière le retranche à la vue [...]. »

*La Sainte-Victoire de trois-quarts* est le premier volet d'un ensemble de trois livres consacré par l'auteur à cette montagne, ré-envisagée du point de vue de l'écriture, dans une reconsidération générale du motif et de sa perception. Chaque volet joue sa partition et son va-tout, expérimentant d'autres façons d'y aller, d'engager le « combat de l'expression », quant à elle, montagne, et quant à nous, auteur ou lecteur. Chaque volet possède son identité et sa poésie propres, et peut être donc pris ou lu séparément.

Le titre, *La Sainte-Victoire de trois-quarts*, fait référence à la façon dont elle apparaît lorsqu'on la regarde, par exemple, de Martigues ; c'est-à-dire, dans un tout autre axe que la vision aixoise. De trois-quarts, donc, *désaxée*, par rapport à sa représentation habituelle ; formellement et foncièrement différente, comme bougée et d'une autre nature, dans la vision qu'on en a du bassin de l'étang de Berre. De trois-quarts, par conséquent, hors cadre, hors "canons" esthétiques et hors "discours". « La notation devenue ironique, simplement du fait de l'écart, de l'effet de distanciation du trop fameux motif ».

Au départ de ce livre, il y a une situation géographique et une hypothèse. **La situation géographique** génère un rapport physique et obsédant au motif, « signe d'horizon », littéralement, qui « oriente le paysage de Berre et des environs » ; « l'aimante » en quelque sorte, puisque la montagne ne cesse d'apparaître et de disparaître dans le champ de vision, placée qu'elle est au levant, au point le plus haut, dans l'axe du chenal de Caronte qui scinde la ville en deux, tout en reliant la mer à l'étang. **L'hypothèse**, elle, serait que, depuis Cézanne, la référence nous aveugle. « Depuis, on ne la voyait plus, ne pouvait plus la voir, telle qu'en elle-même ». D'où, le déplacement, la volonté de faire le pas de côté nécessaire, de se déplacer ou de déplacer la vision (voire, de la bousculer), de glisser d'un point de vue à l'autre, *pour la voir autrement*, (s') en donner une *idée nouvelle* – « Quant à JE, il devra trouver la bonne distance. Non seulement pour en causer, mais surtout pour la bien voir ! » – mais également, « pour la désaffubler ». « Pour la voir nue ». « Nue et neuve. »

Dès lors, il s'agit de faire feu de toute sensation, de tout souvenir, de toute observation, pour explorer, dans l'espace physique et celui de la langue, notre *relation sensorielle*, « scripturale et script'orale », presque intime (à force, devenue intime), mais aussi intellectuelle et artistique, à cette montagne ; articulant, dans un texte volontiers pluriel et polymorphe, (empruntant parfois la voie d'une joyeuse démythification), une ode singulière au « motif souverain », qu'on aura pris soin, préalablement et si possible, de nettoyer de toute(s) référence(s).

## Notice biobibliographique

**Olivier Domerg** écrit depuis plus de vingt-cinq ans *sur* le paysage ou *dans* le paysage, et souvent également, *devant lui* ou *au-devant de lui*. Plus d'une quinzaine d'ouvrages ont paru, abordant aussi bien des espaces urbains (*Treize jours à New York, voyage compris*), des lieux multiples ou isolés (*Le ciel, seul*; *Restanques*; *Une Campagne*), ou encore, des espaces naturels ou des entités géographiques — océan, montagne, fleuve ou département (*L'articulation du visible*; *Fragments d'un mont-monde*; *Rhôneo-rodéo*, *Le chant du hors champ*, etc.). Chaque nouveau livre est l'occasion d'une nouvelle saisie ou appropriation ; un pas en avant dans une tentative ouverte, constamment re-questionnée, réactivée ; et, par conséquent, réaffirmée ; avec, pour chaque paysage, une volonté de trouver *son* écriture et sa forme.

Après dix ans d'écriture consacrés à la montagne Sainte-Victoire ; sept ans d'écriture sur le paysage des Alpes, et après avoir travaillé longtemps sur les paysages du Var, des Bouches-du-Rhône, du Finistère ou d'ailleurs, il vient d'effectuer plusieurs résidences sur cette question du paysage : la première à Charleville-Mézières, dans la maison de Rimbaud, pour un projet sur le paysage des Ardennes ; la deuxième dans le Limousin, au centre international d'art et de paysage de l'île de Vassivière ; la troisième sur le fleuve Rhône, entre Drôme et Ardèche, dans le cadre des Cafés littéraires ; et, enfin, dernières en date, à la Maison de la Poésie d'Amay, en Belgique, pour poursuivre un travail sur la Meuse, et, à la Villa Brugère, à Arromanches, pour un travail sur le paysage normand.

Auteur-lecteur, il pratique résolument la lecture publique, à une ou plusieurs voix, parfois avec des musiciens. En 2007, il a créé un feuillet de lectures publiques (*Pendant la campagne, la littérature continue !*) qui s'est poursuivi quatre ans durant. Par ailleurs, il travaille régulièrement avec des plasticiens, photographes, écrivains et musiciens à la conception et à la réalisation d'expositions, de pièces audio, de manifestations, de livres et revues.

Bibliographie sélective : ***Rhôneo-Rodéo***, Un Comptoir d'édition, 2017 ; ***Le temps fait rage***, éditions Le Bleu du ciel, 2015 ; ***Fragments d'un mont-monde***, avec la photographe Brigitte Palaggi, éditions Le Bleu du ciel, 2013 ; ***Portrait de Manse en Sainte-Victoire molle***, éditions L'Arpenteur / Gallimard, 2011 ; ***Fabrique du plus près***, éditions Le Bleu du ciel, collection sonore, 2011 ; ***Le chant du hors champ***, avec Brigitte Palaggi, Fage éditions, 2009 ; ***Une Campagne***, éditions Le Bleu du ciel, 2007 ; ***Le ciel, seul***, éditions Le Bleu du ciel, 2005 ; ***L'articulation du visible***, éditions Le mot et le reste, 2005 ; ***Le rideau de dentelle***, éditions Le Bleu du ciel, 2005 ; ***Restanques***, L'Atelier de l'agneau éditeur, 2003 ; ***Treize jours à New York, voyage compris***, éditions Le Bleu du ciel, 2003 (réédition en février 2018) ; ***Triptyque*** : 1 - ***L'Antichambre***, éditions Rafael de Surtis, 2004 ; 2 - ***La Chambre***, éditions de L'Attente, collection Week-End, 2001 ; 3 - ***Dehors***, éditions Rafael de Surtis, 2001 ; ***Sas***, éditions Poésie Express, 2000 ; ***La Crau***, Les Cahiers Ephémérides, éditions Aleph, 1999.

\*À propos de la Sainte-Victoire, a paru ***Le temps fait rage*** aux éditions Le Bleu du ciel et viennent de paraître les deux premiers volets de ce triptyque : ***La Sainte-Victoire de trois-quarts*** aux éditions La Lettre volée et ***Onze tableaux sauvés du zoo*** aux éditions L'Atelier de l'Agneau.